

N A T O ————  ———— O T A N

SERVICE DE PRESSE

PRESS SERVICE

OTAN/NATO, 1110 Bruxelles ■ Telephones: 241 00 40 - 241 44 00 - 241 44 90 TELEX: 23-867

**EMBARGOED SUMMARY - CHECK AGAINST DELIVERY EXPECTED**  
**ABOUT 14.30 LONDON TIME, 16TH DECEMBER 1985**

**LORD CARRINGTON: GENEVA, NOT ANTI-NUCLEAR PROTEST,**  
**IS THE RIGHT ROAD TO DISARMAMENT**

LONDON - North Atlantic Treaty Organisation (NATO) Secretary General Lord Carrington Monday warned against approaches to disarmament and defence policies that would make Geneva negotiations less likely to succeed.

In a speech at a conference on defence and disarmament, Lord Carrington also regretted the tendency of politicians in allied countries to promote in opposition ideas in the defence field with which they would have nothing to do were they in power.

He said that "surely it makes no sense at all to provide the local Soviet ambassador with material for telegrams on the lines of 'don't move now. Wait until the next elections - or even the next parliamentary debate - and they'll move toward us.' Obvious enough, you may think. And yet, is not that precisely what is achieved by those who campaign so persistently for significant measures of unilateral disarmament by the West?"

NATO's most senior official said he would be "neglecting an important part of his job if he did not express concern at some of the ideas that are advocated as defence policy in some of the major political parties in allied countries." He said it was "one of the more depressing of political spectacles to see advancing, through the policy-making machinery of a political party in opposition, ideas that its more experienced members would have nothing of when they were in government - and that they must suspect would be a source of weakness to any future government."

It was difficult to get defence issues across to those who just were not interested at all or to those who were interested in only one issue, said Lord Carrington. Politicians had more difficulty when out of office in resisting those trying to move their parties to the extremes of the political spectrum.

"The single-issue merchants contribute directly to this tendency," he asserted. The British Campaign for Nuclear Disarmament and its equivalents in other allied countries "are very much a single-issue group.... They would argue that their chosen issue, which they will claim to be peace, is of such fundamental importance as to put them in a different category."

But Lord Carrington challenged this, saying that "anti-nuclear campaigners cannot legitimately claim peace to be their issue in this way. Peace is just as much, if not more so, our issue in NATO." The "so-called peace movements" may want peace, like everyone else, but they have particular views about nuclear weapons. "Their single issue is not peace, but 'ban the bomb,'" he said.

NATO at the moment relies on nuclear weapons "to deter the use of force against us ... nuclear or conventional; to provide credible retaliatory capabilities if deterrence fails and we are attacked; and to give us an effective counter to nuclear blackmail in a world where nuclear weapons exist and cannot be disinvented."

He added: "Those who argue that we should dispense with nuclear weapons must surely be required to demonstrate either that one or more of these purposes can safely be abandoned, or that it can be achieved in some other way."

Lord Carrington said he was "convinced that there is very much more chance of radical measures of nuclear disarmament coming out of Geneva than out of the alternative strategies advocated by the critics and the protesters." But this would not be easy despite the fact that the superpowers were no longer "glowering at each other over 6,000 miles of silence," following the Reagan-Gorbachev summit.

He said the Soviet approach to the Strategic Defence Initiative (SDI) "has emerged from the Geneva summit without any very noticeable smoothing down of the rough edges, and the shape of anything approaching a bottom line is still hard to discern." Lord Carrington added: "If the Soviet negotiators now have instructions that will allow them to work for an equitable agreement on intermediate-range nuclear forces (INF) without maintaining artificial linkages with the space basket, that will be a step in the right direction."

But Western negotiators needed the political support necessary to convince their Soviet counterparts that they would not do business on anything other than terms that are fair, he said.

**EMBARGOED SUMMARY - CHECK AGAINST DELIVERY EXPECTED**  
**ABOUT 14.30 LONDON TIME, 16TH DECEMBER 1985**

The full text of Lord Carrington's speech follows:

N A T O ———— O T A N

SERVICE DE PRESSE

PRESS SERVICE

OTAN/NATO, 1110 Bruxelles ■ Telephones : 241 00 40 - 241 44 00 - 241 44 90 TELEX : 23-867

RESUME SOUS EMBARGO - VERIFIER LA CONFORMITE DU TEXTE PAR  
RAPPORT AU DISCOURS QUI SERA PRONONCE A LONDRES  
LE 16 DECEMBRE 1985 VERS 14h30 (HEURE LOCALE)

LORD CARRINGTON : C'EST PAR LES NEGOCIATIONS DE GENEVE, ET  
NON PAR DES MANIFESTATIONS ANTI-NUCLEAIRES, QUE L'ON  
POURRA PARVENIR A UN DESARMEMENT

Dans un discours prononcé lundi, Lord Carrington, Secrétaire général de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), a mis en garde contre toute approche du désarmement et de la politique de défense qui réduirait les chances de succès des négociations de Genève.

Prenant la parole dans le cadre d'une conférence sur la défense et le désarmement, Lord Carrington a par ailleurs regretté la tendance qu'ont les responsables politiques des pays alliés à promouvoir, quand ils sont dans l'opposition, des idées sur la défense dont ils n'auraient que faire s'ils étaient au pouvoir.

Il a indiqué qu'"il est parfaitement absurde de fournir à l'ambassadeur soviétique local des informations qui lui permettront d'écrire, dans ses télégrammes, "ne faisons rien pour l'instant. Attendons jusqu'aux prochaines élections - ou même jusqu'au prochain débat parlementaire - et ils viendront à nous.". Voilà, certes, qui paraît assez évident. Et pourtant, n'est-ce pas précisément ce que font tous ceux qui mènent campagne avec tant d'insistance pour que l'Ouest prenne des mesures significatives de désarmement unilatéral ?"

Le plus haut responsable de l'OTAN a dit qu'"il manquerait à une partie importante de sa fonction s'il ne se déclarait pas préoccupé par certaines des idées qui sont mises en avant en tant que politique de défense dans certains des grands partis politiques des pays alliés". Il a ajouté que "c'est l'un des spectacles politiques les plus déprimants que de voir progresser, grâce à la machinerie politique d'un parti d'opposition, des idées dont les membres les plus expérimentés de ce parti n'auraient que faire s'ils étaient au gouvernement - et dont ils doivent se douter qu'elles seraient source de faiblesse pour tout gouvernement futur".

Il est difficile de faire comprendre les questions de défense à ceux qui ne leur portent aucun intérêt ou qui ne se préoccupent que d'une seule de ces questions, a observé Lord Carrington. Les hommes politiques, lorsqu'ils n'exercent pas le pouvoir, ont plus de difficulté à résister à ceux qui essaient de situer leur parti à l'extrémité de l'éventail politique.

"Ceux qui veulent tout axer sur une seule préoccupation contribuent directement à cette tendance", a-t-il affirmé. La Campagne britannique pour le désarmement nucléaire et ses équivalents dans d'autres pays alliés "donnent tout à fait l'impression de n'avoir qu'une seule préoccupation. Ils prétendent que le thème de cette préoccupation, qu'ils affirment être la paix, revêt une importance si fondamentale qu'il les classe dans une catégorie différente".

Mais Lord Carrington s'est inscrit en faux contre cette idée, estimant que "les manifestants anti-nucléaires ne peuvent légitimement affirmer ainsi que la paix est leur préoccupation. La paix est tout autant, sinon davantage, notre préoccupation à l'OTAN". Les "soi-disant mouvements pacifistes" veulent peut-être la paix, comme tout le monde, mais ils ont des conceptions particulières à propos des armes nucléaires. "Leur préoccupation unique n'est pas la paix, mais l'interdiction des armes nucléaires", à dit Lord Carrington.

A l'heure actuelle, l'OTAN compte sur les armes nucléaires "pour dissuader quiconque de recourir contre nous à la force (...) nucléaire ou classique ; pour nous assurer des moyens de représailles crédibles si la dissuasion échoue et que nous sommes attaqués et pour nous doter d'une riposte efficace contre le chantage nucléaire dans un monde où l'arme nucléaire est une réalité irrévocable."

Lord Carrington a ajouté : "A ceux qui affirment que nous devrions nous passer de l'arme nucléaire, il faut à coup sûr demander de prouver ou bien qu'on peut en toute sécurité abandonner un ou plusieurs de ces objectifs, ou bien qu'on peut les atteindre d'une autre façon."

Il s'est dit "convaincu que des mesures radicales de désarmement nucléaire ont beaucoup plus de chances de sortir des conversations de Genève que des stratégies de remplacement prônées par ceux qui émettent critiques ou protestations.". La tâche ne sera cependant pas facile, bien qu'après le sommet Reagan-Gorbatchev, les deux superpuissances n'en soient plus "à se lancer des regards hostiles par-dessus 10.000 km de silence."

L'approche soviétique de l'initiative de défense stratégique (IDS) "est sortie du sommet de Genève sans que les angles en aient été arrondis de façon très notable, et il est encore difficile de discerner quoi que ce soit qui ressemble à une position de fond." Lord Carrington a ajouté : "Si les négociateurs soviétiques ont maintenant des instructions qui leur permettent de rechercher un accord équitable sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) sans maintenir des liens artificiels avec la corbeille spatiale, ce sera un pas dans la bonne direction."

Mais, a-t-il dit, les négociateurs occidentaux ont besoin du soutien politique nécessaire pour convaincre leurs homologues soviétiques qu'ils ne traiteront pas sur la base de termes qui ne soient pas équitables.

RESUME SOUS EMBARGO - VERIFIER LA CONFORMITE DU TEXTE PAR  
RAPPORT AU DISCOURS QUI SERA PRONONCE A LONDRES  
LE 16 DECEMBRE 1985 VERS 14h30 (HEURE LOCALE)